



# Pairi Daiza, l'allégorie du paradis selon Eric Domb

*Comme la majorité des patrons, **Eric Domb** roule dans une grosse cylindrée. Ils sont beaucoup plus rares à arpenter leur entreprise à dos d'éléphant ou à méditer dans une cabane perchée à douze mètres du sol. Disons-le tout net : le fondateur de Paradisio, devenu Pairi Daiza en 2010, est une sorte d'Indiana Jones qui se sent à l'aise dans l'économie de marché.*

Implanté à Brugelette, dans le Hainaut, Pairi Daiza est, avec 1,3 million de visiteurs attendus en 2014, la première destination touristique du pays, mais Eric Domb continue à se définir comme « un jardinier ayant construit le parc qu'il aurait rêvé de visiter enfant ». Il a réussi envers et contre tout, animé par une force incroyable : celle de croire en ses rêves. « Une entreprise, c'est une organisation dans laquelle vous mettez deux choses : du capital et de la transpiration. Et avec ces deux choses, vous créez de la valeur, qui, dans notre idéologie dominante, est à capter par les actionnaires. Pour moi, l'entreprise est l'organisation la plus efficace pour pouvoir réaliser son rêve. Je n'ai pas créé Paradisio (rebaptisé Pairi Daiza en 2010) dans le but de devenir riche, mais pour réunir dans ce lieu unique toutes les beautés du vivant, des cultures et des spiritualités. Lorsque vous n'avez pas de fortune personnelle, mais simplement vos économies et une idée, vous dégagez une énergie incroyable pour garder la tête hors de l'eau : c'est cela qui fait la résilience d'une entreprise. »

## Pairi Daiza

C'est en 1992 qu'Eric Domb, qui a expérimenté tour à tour les métiers

d'avocat, de fiscaliste et de consultant, découvre le domaine à l'abandon de l'ancienne abbaye cistercienne de Cambron-Casteau : une cinquantaine d'hectares en friche, un château en ruines, les vestiges de l'abbaye, un chapelet d'étangs...

Des doutes, il en a eu, évidemment. « Mais c'était trop tard ! J'avais acheté le domaine (avec l'aide de La Société Régionale d'Investissement de Wallonie (SRIW)), j'étais endetté jusqu'au cou et, au début, les visiteurs ne répondaient pas suffisamment à l'appel. J'aurais donné dix ans de ma vie pour avoir la possibilité de revenir en arrière tellement j'étais malheureux. Miraculeusement, je n'ai pas trouvé le bon ou le mauvais génie prêt à racheter le parc ! » Pour accélérer son développement, l'entreprise entre en Bourse à la fin des années 1990, levant quelque 10 millions d'euros. « Le parc ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui si cette opération avait échoué. » Petit à petit se façonne le Jardin des Mondes voulu par Eric Domb. Une quête d'authenticité qui culminera dans la construction du jardin chinois, avec son million de galets artistiquement disposés par des artisans

venus de Chine, sa fidèle reconstitution de la plus ancienne Maison de Thé de Shanghai et son Chemin de la Guérison. Depuis la création du parc, qui abrite aujourd'hui plus de 5.000 animaux sur 55 hectares, le montant total des investissements s'est élevé à plus de 100 millions d'euros. Et la courbe des visiteurs n'a cessé de grimper : leur nombre a pratiquement doublé depuis 2010. En mouvement ou immobile — quelque part dans le domaine, il possède aussi une cabane perchée dans un arbre à douze mètres du sol — Eric Domb continue de façonner son allégorie du paradis (Pairi Daiza est la plus ancienne transcription du paradis terrestre en langue persane). Son Jardin des Mondes ne sera complet que lorsqu'il y aura ajouté la Terre du Froid (avec son emblématique ours polaire) et le Paradis perdu, une grande zone tropicale accueillant la flore et la faune d'Amérique latine ainsi que des éléments de cultures disparues. « À terme, nous aurons donc huit mondes de beauté, de vie, de joie, et le Paradis perdu, qui rappellera la fragilité de toute chose et la nécessité de protéger notre patrimoine vivant et spirituel. Il y a tant de cultures qui disparaissent,



### ING et les entreprises familiales

Les entreprises familiales sont importantes pour ING et méritent un accompagnement particulier. D'autant qu'elles revêtent une spécificité notable : tout au long de leur cycle de vie, les aspects tant privés que professionnels sont constamment et étroitement liés. Chez ING, les départements Entreprises et Private Banking collaborent depuis des années afin de proposer une approche globale aux entreprises familiales et répondre ainsi à toutes leurs préoccupations. Nous nous appuyons, pour ce faire, tant sur une expertise interne que sur des partenaires externes spécialisés (l'Institut de l'Entreprise Familiale p. ex.). Notre approche globale nous permet d'accompagner les entreprises familiales dans toutes les phases cruciales.

ING Private Banking organise régulièrement des visites d'entreprises pour les actionnaires de sociétés familiales. Cette année Pairi Daiza, Sioen et Axel Vervoordt étaient au programme. N'hésitez pas à contacter votre Private Banker si vous désirez participer à l'une de nos prochaines visites.

tuées par l'attraction fatale de l'économie de marché et de notre société de consommation. Je suis quelqu'un de nostalgique, au cas où vous ne l'auriez pas encore compris... »

### Une fondation d'utilité publique

A 53 ans, Eric Domb avoue avoir encore des idées « pour les cinquante ans qui viennent », mais notre Indiana Jones sait qu'il n'est pas éternel. C'est pourquoi il travaille actuellement à la mise sur pied d'une fondation d'utilité publique. « Notre

secteur est en phase de consolidation », constate l'administrateur délégué de Pairi Daiza, « Et je veux absolument éviter qu'un fonds d'investissement ne soit tenté de racheter le parc parce que c'est une entreprise rentable. »

La fondation qu'Eric Domb projette de créer aura donc pour mission de pérenniser Pairi Daiza, mais pas seulement. Elle permettra également de recueillir des dons et des legs en vue de réaliser des projets liés à la protection de la nature, à la sensibilisation à la biodiversité et à l'animation culturelle du parc. « De mon vivant, le but premier de la fondation sera de faire rayonner ce jardin à l'intérieur et à l'extérieur. Il y a deux dimensions au projet Pairi Daiza : d'une part, la construction du Jardin des

---

**« Lorsque vous n'avez pas de fortune personnelle, vous dégagez une énergie incroyable pour garder la tête hors de l'eau : c'est cela qui fait la résilience d'une entreprise. »**

---

Mondes et, d'autre part, l'animation de celui-ci. Je suis engagé dans la pre-mière phase, mais ce qui fera vraiment rayonner le parc dans les années à venir, c'est la musique, la poésie, l'art, la gastronomie... À côté des cinq sens, il faut aussi satisfaire le cœur et l'esprit. Ces objectifs non commerciaux seront pris en charge par la fondation. », explique Eric Domb.

### Chacun doit suivre sa propre voie

Eric Domb a trois enfants, mais n'inscrit pas son entreprise dans une dynamique familiale au sens strict. « J'ai toujours poussé mes enfants à faire ce qu'ils ont envie dans la vie. J'ai aussi souvent raconté aux étudiants de dernière année du secondaire comment, en n'y connaissant rien, j'ai fait de ce jardin la principale destination touristique du pays. Je n'ai pas l'obsession de créer une dynastie Domb ! Il est déjà tellement difficile d'être heureux sur terre que chacun doit suivre sa propre voie. Je serais fou de joie, bien sûr, si l'un de

mes enfants décidait un jour de travailler avec moi ; ils ont la sensibilité nécessaire pour continuer le boulot, mais c'est leur vie... L'économiste Keynes a dit : *There is no free lunch*. Quoi qu'on fasse dans la vie, il faut en payer le prix. Il y a quelque chose de très personnel dans ce jardin et il est difficile pour mes enfants de s'y projeter, bien que nous soyons extrêmement proches. Pour moi, Pairi Daiza est un endroit sacré, qu'un grand nombre de personnes aime passionnément et a envie de protéger. Tout entrepreneur cultive un certain orgueil et a envie que les choses lui survivent. Je ne peux tout simplement pas imaginer avoir consenti autant de sacrifices pour créer ce jardin et le voir disparaître du jour au lendemain. Je réfléchis à cela depuis des

---

**« À côté des cinq sens, il faut aussi satisfaire le cœur et l'esprit. Ces objectifs non commerciaux seront pris en charge par la fondation. »**

---

années, mais vous pouvez imaginer toutes les constructions juridiques possibles, elles ne sont pas indestructibles. La seule protection durable de ce jardin, le meilleur bouclier contre les capitalistes qui n'y verraient qu'un moyen de créer de la valeur, c'est l'amour. » ■

Article initialement publié dans **Outline** - ING Private Banking Magazine, Décembre 2014.